

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de l'Estrie – Centre
hospitalier universitaire
de Sherbrooke

Ouébec

Communiqué

PUBLICATION IMMÉDIATE

DÉTECTION AMÉLIORÉE DE L'ATTEINTE RÉNALE DE LA PRÉÉCLAMPSIE CHEZ LES FEMMES ENCEINTES

Sherbrooke, le 20 juin 2018 – Bien que toutes les femmes enceintes souhaitent vivre une grossesse sans complication, une sur vingt développe une prééclampsie, une condition clinique caractérisée par une hypertension artérielle et la présence de protéines dans l'urine. Cette condition peut entraîner des complications graves chez la mère et le bébé. Les travaux de recherche de la Dre Anne-Marie Côté, néphrologue au CIUSSS de l'Estrie – CHUS, et professeure-chercheuse à la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke et au Centre de recherche du CHUS, visent à mieux détecter l'atteinte rénale de la prééclampsie et à améliorer la prise en charge des femmes qui en sont atteintes.

Des biomarqueurs dans l'urine

La Dre Côté étudie actuellement un marqueur de santé placentaire nommé PIGF présent dans l'urine des femmes enceintes. Comparativement aux prises de sang, les femmes préfèrent fournir un échantillon d'urine, et il est d'autant plus intéressant d'évaluer le potentiel de ce biomarqueur très prometteur.

- « Réalisé à l'Hôpital Fleurimont du CIUSSS de l'Estrie CHUS, en collaboration avec le CHU Sainte-Justine, le CHUL de Sunnybrook et le Health Center à Toronto, notre recherche vise à mesurer ce biomarqueur et à le comparer à d'autres biomarqueurs du rein présents dans l'urine et déjà utilisés pour détecter la prééclampsie, explique la Dre Côté ». L'objectif est de démontrer que le biomarqueur PIGF, en combinaison avec d'autres biomarqueurs connus, est plus sensible et spécifique que ceux utilisés actuellement pour détecter l'atteinte rénale de la prééclampsie.
- « Nos recherches permettront d'optimiser le diagnostic et la prise en charge des femmes souffrant de prééclampsie. Elles permettront d'outiller les médecins pour qu'ils traitent les patientes de la meilleure façon possible », conclut la Dre Côté.

Anne-Marie Côté a reçu une subvention de 225 000 \$ des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) pour poursuivre ses recherches.

- 30 -

Renseignements et entrevues :

Mélissa Letendre Lapointe Conseillère en communication CIUSSS de l'Estrie – CHUS 819 346-1110, poste 12892 | 819 674-4046 (cellulaire) melissa.letendre-lapointe.ciussse-chus@ssss.gouv.gc.ca